

Si l'attaque est violente, la résistance doit être violente, sans quoi elle serait inefficace et par conséquent inutile et absurde. Voilà ce qu'on n'a pas compris à certains jours de l'histoire de France. Aux brigandages les plus odieux, on a répondu par des protestations platoniques dont nos ennemis se moquaient. A l'expulsion des religieux et des religieuses, on a dit : Pas de violence ! A l'enlèvement des crucifix des hôpitaux et des écoles : Pas de violence ! A chaque station du calvaire de la France : Pas de violence !

Au jour des inventaires, des soumissionnistes onctueux ont dit au curé : « Lisez devant les agents du fisc une belle protestation, vibrante et respectueuse, écrite sur deux feuilles de papier blanc ; puis vous vous retirerez digne et majestueux ! » (Hilarité.)

Ah ! messieurs, la résistance digne et majestueuse, c'est du vaudeville ! La résistance purement légale et pacifique, mais le gouvernement, loin de la craindre, la bénit et paierait cher pour n'avoir qu'elle devant lui. Que dis-je, il l'a payée !

Rappelez-vous l'abbé Toiton. Il avait fondé, l'an dernier, un journal, la *France catholique*, pour prêcher la soumission au gouvernement. Son programme était : « Pas de violence ! Pas de résistance ! L'apaisement ! » Il regrettait que le Pape n'eût pas compris ni accepté les cultuelles. Or, le Toiton était commandité par le commandite de Cornélius Herz, qui lui remit 30.000 francs, et qui daigna être parrain du journal, puisqu'il choisit lui-même son titre. Il est vrai que, voyant l'inefficacité de la campagne de Toiton, Clémenceau le lâcha au bout de trois mois, et qu'il l'a laissé condamner cette semaine à six mois de prison bien mérités. Mais n'est-il pas vrai que ce fait jette un jour singulier sur le soumissionnisme ? Il faisait le jeu de la Franc-Maçonnerie, puisque celle-ci le sondoyait. Voulons-nous, nous aussi, servir nos ennemis ? Non ! n'est-ce pas ? Eh bien ! résistons dans la mesure où l'on nous attaque. Si on nous frappe, frappons plus fort. Au coup-de-poing américain de l'apache gouvernemental, opposons le coup-de-poing français. (Approbations.)

La résistance pacifique est une chinoiserie, une comédie ; c'est la résistance de ceux qui ne veulent pas résister. Je reprends ma comparaison de tout à l'heure. Si un apache vous